

Vendredi 26 novembre

Théâtre des Champs-Élysées

 orchestre
de chambre
de Paris

SAISON 21
22

Cordes romantiques

le programme

FANNY HENSEL-MENDELSSOHN

Ouverture en do majeur

FELIX MENDELSSOHN

*Concerto pour violon et orchestre n° 2
en mi mineur, op. 64*

- I. Allegro molto appassionato
- II. Andante – Allegretto non troppo
- III. Allegro molto vivace

Pause

SCHUBERT

*Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur
«La Jeune Fille et la Mort», D. 810
(version pour orchestre à cordes,
arrangement de Gustav Mahler)*

- I. Allegro
- II. Andante con moto
- III. Scherzo. Allegro molto – Trio
- IV. Presto – Prestissimo

Antje Weithaas direction et violon
Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

Durée du concert
environ 1h45 *entracte compris*

Bonus numériques sur
orchestredechambredeparis.com

Ouverture en do majeur

Fanny Hensel-Mendelssohn (1805-1847)

Création probable
entre 1830 et 1832 à Berlin

10 minutes environ

La postérité l'a un peu, voire beaucoup oubliée... Fanny, la sœur très aimée de Felix Mendelssohn, était sans doute aussi douée que lui, mais elle était une femme, à qui la société de l'époque n'envisageait pas d'offrir la place qu'elle méritait. Hélas ! Comme son frère, dotée de tous les dons et élevée dans la grande tradition intellectuelle de la famille, elle fut aussi de très bonne heure compositrice de grand talent. Mais voilà : son père, Abraham, lui déclara un jour, parlant de Felix : « La musique deviendra peut-être pour lui son métier, alors que pour toi elle doit seulement rester un agrément, mais jamais la base de ton existence et de tes actes. » L'interdit est clair et tombe comme un couperet sur la vocation de Fanny. Cela n'empêchera pas la jeune femme de composer, dès l'âge de quatorze ans, plus de deux cents lieder sur des poèmes d'écrivains comptant parmi les meilleurs de son temps. Felix admirait profondément sa sœur aînée, au point de lui demander des conseils, mais n'en déclarait pas moins, selon les canons de son éducation : « L'encourager à publier quoi que ce soit, je ne le puis, car ce serait aller contre mes convictions. » Pour lui, « elle est trop

femme », ce qui veut dire qu'elle se doit en priorité à ses devoirs de maîtresse de maison. « Publier ne pourrait que la distraire de cela et je ne peux pas dire que je l'approuverais. » Mais il y a pire : un critique allait couronner ses élogieux commentaires en affirmant que ce qu'écrivait Fanny était digne d'un homme ! Cependant, Felix avoue avoir beaucoup échangé avec sa sœur sur ces questions. Fanny épousera un peintre de talent, Wilhelm Hensel, avec qui elle aura un fils, Sebastian Ludwig, (en hommage aux compositeurs admirés Bach et Beethoven). Lorsque celle-ci meurt subitement, à l'âge de quarante-et-un ans, Felix est terrassé. Il lui reste cependant six mois à vivre, au cours desquels il compose un admirable quatuor à cordes en *fa* mineur, sorte de requiem à la mémoire de Fanny. *L'Ouverture en do majeur*, unique page connue de Fanny pour orchestre seul, est une pièce de caractère évoquant fortement le style de Felix, avec quelques souvenirs de Beethoven. Une large introduction Andante ouvre sur un mouvement rapide et frémissant.

TENDEZ L'OREILLE
*Mendelssohn : Felix ? Non,
vous entendez ici sa sœur
aînée, la géniale Fanny trop
méconnue. À découvrir.*

Concerto pour violon et orchestre n° 2 en mi mineur, op. 64

Felix Mendelssohn (1809-1847)

**Création en 1843-1844
à Soden (Allemagne)**

- I. Allegro molto appassionato**
- II. Andante – Allegretto non troppo**
- III. Allegro molto vivace**

25 minutes environ

On nomme aujourd'hui ce concerto numéro deux dans la mesure où l'on tient à prendre en compte un premier concerto pour violon et orchestre écrit à l'âge de treize ans, où se reflètent à la fois la formidable précocité du jeune compositeur et son goût pour les grands modèles baroques. Alors que Mendelssohn compose souvent dans la rapidité, ce grand concerto n'est pas né d'un seul jet, ce que l'on a du mal à croire tant il paraît spontané d'un bout à l'autre. Mendelssohn a retravaillé sa partition, qui brille d'un classicisme parfait : le concerto s'épanouit dans un merveilleux lyrisme, élégant et

pudique, sans manifester le moindre effet facile de virtuosité. Mendelssohn était un excellent violoniste – l'un de ses nombreux dons –, et la partie qu'il confie au soliste n'a pas un instant de faiblesse. Le jeune, illustre et déjà très grand violoniste Joseph Joachim, âgé de seize ans, fera entendre son concerto au compositeur à bout de forces, dans une interprétation que l'on dit mémorable. Éphémère apothéose pour Mendelssohn, qui mourra quelques jours plus tard, épuisé, à l'âge de trente-huit ans.

BON À SAVOIR
Numéro deux ou pas, c'est bien le concerto pour violon de Mendelssohn, chef-d'œuvre du genre, et à juste titre célébrissime.

Quatuor à cordes n° 14 en ré mineur « La Jeune Fille et la Mort », D. 810

Franz Schubert (1797-1828)

Création en 1824 à Vienne

- I. Allegro**
- II. Andante con moto**
- III. Scherzo. Allegro molto – Trio**
- IV. Presto – Prestissimo**

**Version pour orchestre à cordes,
arrangement de Gustav Mahler**

40 minutes environ

Avant-dernier des quinze quatuors à cordes de Schubert, chef-d'œuvre absolu de toute la musique de chambre, celui-ci doit son surnom à son deuxième mouvement, les variations sur le lied *Der Tod und das Mädchen, La Mort et la Jeune Fille*. Dans le deuxième mouvement de son quatuor, Schubert traite en effet en thème varié la première phrase de ce lied, un motif en style de choral si propre à susciter la variation. Dans la tonalité funèbre de ré mineur, ce mouvement est le pivot du quatuor. La jeune fille est visitée dans

une relative sérénité, d'abord, par la mort qui l'invite à la suivre : « Donne-moi la main, douce et belle créature ! Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre. Laisse-toi faire ! N'aie pas peur, Viens doucement dormir dans mes bras. » Le thème funèbre sera vite balayé par la danse macabre du finale. Il est vraisemblable que Schubert venait alors de se savoir condamné par la syphilis qui allait l'emporter.

POUR ALLER PLUS LOIN
Le deuxième mouvement du Quatuor « La Jeune fille et la Mort » a fait l'objet de bien des utilisations et des adaptations. L'une des plus célèbres est celle réalisée par Gustav Mahler pour orchestre à cordes en 1894, où il ajoute notamment une partie de contrebasse pour renforcer le registre grave de l'œuvre.

Textes Gilles Cantagrel



LA DIRECTION ANTJE WEITHAAS

cheffe d'orchestre et violoniste

Antje Weithaas fait preuve d'une grande finesse musicale et d'une immense maîtrise technique dans chaque détail des partitions qu'elle interprète. Son charisme et sa présence sur scène captivent, sans jamais éclipser les œuvres elles-mêmes.

En tant que soliste, elle collabore avec la plupart des grands orchestres allemands ainsi qu'avec les principaux orchestres des Pays-Bas, de Scandinavie et d'Asie. Dans le domaine de la musique de chambre, elle travaille en étroite collaboration avec Marie-Elisabeth Hecker, Martin Helmchen et le claveciniste Mahan Esfahani.

Dotée d'un enthousiasme communicatif, Antje Weithaas accroît rapidement sa notoriété internationale en tant que soliste et cheffe d'orchestres de chambre. Directrice artistique de la Bern Camerata pendant près de dix ans, elle a été responsable du développement musical de l'ensemble, dirigeant les symphonies de Beethoven et enregistrant Tchaïkovski, Brahms, Mendelssohn et Beethoven. Son récent

enregistrement du *Concerto pour violon* de Schumann et du *Double Concerto* de Brahms avec la NDR Radiophilharmonie, le violoncelliste Maximilian Hornung et le chef d'orchestre Andrew Manze reçoit le prix Concerto du *BBC Music Magazine*.

Antje Weithaas commence à jouer du violon dès l'âge de quatre ans et étudie ensuite à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin avec Werner Scholz. Elle remporte le Concours Kreisler de Graz en 1987 et le Concours Bach de Leipzig en 1988, ainsi que le Concours international Joseph Joachim de Hanovre en 1991 – dont elle reprend la direction artistique avec Oliver Wille. Après avoir enseigné à l'Université des arts de Berlin, elle est nommée professeure à la Hochschule für Musik Hanns Eisler en 2004. Elle joue un violon Peter Greiner de 2001.



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à la MC93, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'ehpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations.

Depuis 2020, l'orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale

Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.

Au cours de cette saison 2021-2022, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d'orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhardt et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet, Douglas Boyd ou encore Javier Perianes pour un concert en joué-dirigé, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Véronique Gens...

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

orchestredechambredeparis.com

LES MUSICIENS

VIOLONS

Fanny Robilliard
solo supersoliste invitée

Franck Della Valle
solo

Olivia Hughes
solo

Suzanne Durand-Rivière
co-solo

Nicolas Alvarez
Nathalie Crambes
Marc Duprez
Kana Egashira
Sophie Guille des Buttes
Hélène Lequeux-Duchesne

Mirana Tutuianu
Justine Zieziulewicz
Pierre-Yves Denis
Gilles Perceval

ALTOS

Jossalyn Jensen
solo

Claire Parruite
co-solo

Sabine Bouthinon
Arabella Bozic
Aurélie Deschamps
Stephie Souppaya

VIOLONCELLES

Timothée Marcel
co-solo

Étienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan
Marion Platero

CONTREBASSES
Eckhard Rudolph
solo

Caroline Peach
co-solo

Jean-Édouard Carlier

FLÛTES

Marina Chamot-Leguay
solo

Liselotte Schricke

HAUTBOIS

Ilyes Boufadden-Adloff
solo

Guillaume Pierlot

CLARINETTES

Kévin Galy
solo

Victor Guemy

BASSONS

Fany Maselli
solo

Pierre Trottin

CORS

Misha Cliquennois
solo invité

Gilles Bertocchi

TROMPETTES

Adrien Ramon
solo

Jean-Michel Ricquebourg
solo honoraire

TIMBALES

Nathalie Gantiez
solo



Partageons une philanthropie responsable et engagée

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec *accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien.

Rejoignez *accompagnato* et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris!

accompagnato

le cercle des donateurs
de l'Orchestre de chambre de Paris



Plus d'informations sur
orchestredechambredeparis.com
rubrique *Nous soutenir*

M^{me} Brigitte Lefèvre
présidente du conseil d'administration

M. Nicolas Droin
directeur général

Conseil d'administration, équipe administrative et technique sur orchestredechambredeparis.com

LES PROCHAINS CONCERTS



Mercredi 8 décembre 20h
Théâtre des Champs-Élysées

Paris-Londres

ELGAR

Introduction et Allegro

HAYDN

Concerto pour piano n° 3 en fa majeur
(cadence de Jean-Efflam Bavouzet)

GEORGE BENJAMIN

At First Light

HAYDN

Symphonie n° 82 en ut majeur «L'Ours»

Douglas Boyd direction
Jean-Efflam Bavouzet piano
Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris



Jeudi 13 janvier 20h
Théâtre des Champs-Élysées

Mahler intime

MAHLER

Des Knaben Wunderhorn, extraits

STRAUSS

Métamorphoses

FAURÉ

Pelléas et Mélisande, suite

BRITTEN

French Folk Songs

Lars Vogt direction et piano
Ian Bostridge ténor
Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

orchestredechambredeparis.com

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2122



L'Orchestre de chambre de Paris utilise pour ses supports de communication des papiers recyclés (Papier FSC : gestion responsable des forêts) et de l'encre végétale.



Télérama

